LE REMPART

PROJET CENTENAIRE

VOL. 1, NO. 12 — OCTOBRE, 1967 — PUBLIE PAR L'ASJBOO

MOT DU PRESIDENT

MES CHERS AMI(E)S:

J'étais heureux la semaine dernière lors de notre première réunion de l'automne de rencontrer mes bons ami(e)s qui sont toujours fidèles aux réunions et par leur assistance ont encouragé l'exécutif à tracer des plans d'action pour l'année.

Cette année, nous commençons notre travail sur un ton tout à fait différent. Nous commencerons par nous amuser. Une soirée "A LA CANADIENNE" à la Salle SJB à St Joachim, "Château fort des Canadiens-français", est à s'organiser. Donc, je vous invite d'y assister en grand nombre. Le président de votre société a des billets en main; n'attendez pas à la dernière minute, car les billets partent vite. Nous nous amuserons à la bonne vieille façon et nous finirons par un goûter des plus succulent. Donc, commencez à vous préparer une ou deux vieilles chansons à répondre. Il y en a des bonnes. Pendant cette belle soirée, j'aimerais rencontrer autant de personnes que possible et apprendre vos idées et vos nouvelles.

Aussi, j'invite toutes nos sociétés à reprendre l'élan. Ayez votre première réunion d'automne, tirez vos plans d'action. Si votre assistance est bonne, vous trouverez bien des sujets à discuter et vous retournerez chez-vous plein d'enthousiasme. Quelle manière plus facile que de faire parvenir cette enthousiasme au REMPART. Le Rempart demande des nouvelles de tous: les Curés, les Docteurs, les Avocats, les Instituteurs et Institutrices, les Papas, les Mamans et même les jeunes. Vous pouvez contribuer un article, une nouvelle, une composition, une recette de gâteau., ceci rendra votre journal encore plus intéressant. Rappelez-vous, il nous faut de la co-opération.

Au plaisir de vous voir à la soirée CANADIENNE-FRANCAISE le 27 octobre à ST JOACHIM.

Les Ménestrels

NOUS ARRIVENT ET



De gauche à droite: Jean Daigneault, Yvon Béliveau, Christian Lafontaine, Gaétan Béliveau, Richard Béliveau et Frère Bernier; en arrière: Frère Marcel St Jacques.

CHARMENT 2000 PERSONNES DE LA REGION



De gauche à droite: Jean, Richard, Yvon, Christian et Gaétan.

Le vendredi 29 septembre, Les Ménestrels descendaient à L'aéroport de Windsor pour entreprendre une tournée de quatre concerts dans la région. Venus sur l'invitation de la société St-Jean-Baptiste, ces cinq petits chanteurs, âgés de 9 à 12 ans, ont remporté un succès extraordinaire à Rivière-aux-Canards, Essex, Windsor et Belle-Rivière.

Leur programme consistait en vingt-cinq à vingt-huit chants, avec mise en scène, danse ou mime. Les chants, d'un choix exquis et d'une très grande variété, sont harmonisés à cinq voix. Leurs danses étaient exécutées avec une aisance et une grâce remarquables, et leurs mimes étaient rendus avec naturel et spontaniété.

On est frappé, à les voir, par leur sourire perpétuel et leur épanouissement. Rien de la timidité du débutant ou de l'à-peu-près de l'amateur. Mais au contraire, une assurance et une précision qu'on aurait pensé l'apanage du professionnel. Et combien leur joie et leur entrain sont communicatifs!

Dans les entractes, l'auditoire a eu l'occasion d'entendre divers talents locaux. A chaque concert, la jeune Marguerite Deslippe a interprété avec une virtuosité surprenante un Concerto de J.B. Accolay, accompagnée au piano par Mlle Jeannette Deslippe.

En outre, à Rivière-aux-Canards, Michel Bondy, Anne-Marie Bénéteau, Denise Rocheleau et Geneviève Bénéteau, qui étudient le piano sous la direction de Soeur Cécile-Henriette, ont fait valoir leur talent; à l'école St-Edmond de Windsor, Victor Galamb a interprété quelques pièces au piano; tandis qu'à Belle-Rivière, la chorale de l'école a exécuté deux chants.

Les Ménestrels furent hébergés par trois familles de Rivière-aux-Canards. Jean Daigneault et Gaétan Béliveau ont résidé avec la famille Rosario Bézaire; Yvon et Richard Béliveau, deux petits frères, furent reçus dans la famille Louis Rocheleau; et Christian Lafontaine demeura avec la famille Blaise Paré. M. et Mme Bernard Bénéteau ont hébergé les trois Frères.

Ceux-ci jouent un rôle important dans le succès des Ménestrels, car si les jeunes fournissent le talent, les Frères assurent l'occasion de le développer et l'entraînement nécessaire. Le Frère Edgar Bernier est le directeur musical du groupe; il forme les voix, enseigne les chants, et accompagne au piano. Le Frère Marcel St-Jacques fait tous les arrangements musicaux pour le groupe et accompagne au piano. Le Frère Claude Coupal se

SUITE A LA PAGE 8

LES ÉTATS GÉNÉRAUX DU CANADA FRANÇAIS

Dimanche, le premier octobre, à dix heures eut lieu au Centre Canadien-Français de Windsor, une session régionale à laquelle les délégués aux Etats Généraux à Montréal, ont participé afin de s'entendre d'avance sur les questions de forme et de déterminer les normes qui présideront au déroulement des travaux aux assises de novembre.

Madame Joseph Goulet, présidente régionale de l'ACFEO - comité Windsor - métropolitain, responsable de cette réunion préliminaire, souhaita la bienvenue et expliqua les objectifs de cette session régionale.

M. Charles Marier, à titre de président provisoire, a ouvert officiellement la session. Il a, en quelques mots, expliqué la raison d'être des ETATS GENERAUX du Canada français et la nature de cet organisme national. M. Marier précisa, "Etant au service de la nation, il est grand temps que le peuple canadien-français, se prononce à la veille de changements constitutionnels importants et que la Nation indique à l'Etat ses exigences et ses aspirations tant du Québec que hors de cette frontière." M. Marier présida aux élections qui élirent le Docteur Marcel Picard, président, Mme Louis Bézaire, secrétaire et MM Lawrence Cyr et Edouard St Denis scrutateurs pour la journée. Il remercia Messieurs les délégués et suppléants pour leur coopération préalable dans les délibérations qui suivront, et il remis la session entre les mains de M. le docteur Marcel Picard.

Sous l'habile direction de M. le président Picard, les délégués ont discuté les textes soumis sur la procédure des assemblées générales, sur le mécanisme du vote, sur l'élection d'une commission générale et sur l'ordre du jour des assises nationales.

M. Alban Coutu, de Montréal, représentant des Etats Généraux, assistait afin d expliquer, préciser et répondre aux diverses questions des délégués. Ces délibérations étaient vraiment une préparation à l'Assemblée plénière, qui assurera un maximum d'efficacité quand environ 2500 représentants du Canada français envahiront la Place des Arts du 22 au 26 novembre prochain.

Notre région, Windsor urbain et rural et Sarnia, sera représentée par les délégués suivants: Mme Roland Béland, Bear Line; M. Oscar Bénéteau, Windsor; Rév. Roger Bénéteau, Grande Pointe; Mme Louis Bézaire, Windsor; Mme Rosario Bézaire, Amherstburg; M. Réginald Caron, Paincourt; M. Philippe Chauvin, Pointe-aux-Roches; M. Edmond Chauvin, Paincourt; M. Lawrence Cyr, Windsor; Mme Homer D'Aoust, Windsor; M. Roland Gauthier, Sarnia; Mme Joseph Goulet, Windsor, Mme Raymond Hamel, Windsor; Mme Ida Lanoue, Windsor, Mme Fernard Lacasse, Belle Rivière; M. Lorenzo Lanthier, Windsor; M. Charles Marier, Windsor; Rév. Oscar Martin, Windsor; Mme Léo Martin, Rivière-aux-Canards; Mme Irène Noël, Windsor; Dr. Marcel Picard, Windsor; M. René Quenneville, Windsor; Mme F. Racine, Windsor; M. Louis J. Richer, Paincourt; M. Edouard St Denis, Windsor; M. William St Pierre, Técumseh; Mme Francis Sylvestre, St Joachim; M. Paul Sylvestre, d'Ottawa, Québec et St Joachim; et Mme Edouard Tracey, Windsor.

Tecumseh



DE GAUCHE A DROITE, à se préparer à déguster le goûter, nous voyons: M. Paul Emile Lalonde, M. Stanley M. illoux et Mme Lalonde.



QUELQUES JOUEURS ANIMES: de gauche à droite: MM Louis Lachance, Hercule L nglois, Jerry Desjardins, Stanley M. illoux, William St Pierre et Edward Morand.

Le club St Jean-Baptiste de Técumseh a eu sa première assemblée le 11 septembre. Il fut décidé que l'on célèbrera la Ste Catherine par une partie de cartes dans la salle paroissiale, St Gilbert, le dimanche, 26 novembre.

Les directeurs de notre succursale se sont réunis pour leur deuxième partie de cartes annuelle. Tous se sont bien réjouis et régalés du bon blé d'Inde, grâce à la chaleureuse hospitalité de M. et Mme Paul Emile Lalonde.

Au mois d'août nous avons perdu deux de nos membres, Messieurs Louis Soullière et Raymond Parent. Nos sincères sympathies aux familles éprouvées.

Bienvenue aux nouveaux arrivés dans notre paroisse: M. et Mme Hector Savard et M. et Mme Thomas Thibodeau.

M. William St Pierre a assisté au banquet annuel du Club des "25" de la Banque Provinciale. Le banquet a eu lieu dans le pavillon de la province de Québec à l'Expo '67 à Montréal. Il prolongea son séjour pour apprécier les merveilles des hommes présentées à l'Exposition Internationale. Il est revenu plus convaincu et plus fier que jamais d'être un CANADIEN.

- C'est vrai que tu as un tableau exposé au Salon?
- Oh, n'en parlons pas. Un tout petit tableau.
Mais c'est magnifique! Qu'est-ce qu'il représente?
- Oh, je ne m'en souviens même plus
- Mais, si, papa. Moi, je sais bien. C'est l'écriteau où tu as marqué: DEFENSE DE TOUCHER.

BELLE RIVIERE

La FFCF section St Simon St Jude a repris ses activités. La première réunion de l'année fut tenue le 11 septembre dans la salle paroissiale avec une bonne assistance. Le 29 octobre dans l'église paroissiale sera chantée la messe annuelle d'actions de Grâces, suivie d'un déjeuner.

A l'occasion de la Ste-Catherine, notre section organise une partie de cartes avec un tirage pour le 26 novembre. Les abeilles de la fédération sont à confectionner de beaux et de nombreux prix. Bienvenue à tous.

Le 11 novembre, la troupe de "La veillée de Noël et de la "Dernière Mode" qui fit si populaire l'an dernier dans notre région, se rendra à Welland pour jouer cette séance.

L'A.P.I. de l'école St Jean Baptiste aura sa première réunion de l'année le 23 octobre à 8 h. On promet aux parents un conférencier intéressant. Voici l'exécutif élu pour l'année
Prés.: Mme Jeanne Rancourt
V.Prés.: Mlle Marie J. Jobin
Secrétaire: Soeur Marie Patrice
Trésorière: Mme M. Little
Conseillères: Soeur Marie Antoinette, Mmes Robert Morand, David Ghanan, Luc Barrette.

Nos meilleurs voeux de succès à Madame Lucienne Lacasse à l'occasion de l'ouverture de "La Boutique", chemin Lespérance, Técumseh.

Bonheur aux nouveaux mariés: JEAN MAURICE GAGNIER, de Pointe-aux-Roches, fils de M. et Mme Ephraïm Gagnier et ELIZABETH Poisson, fille de M. et Mme Etienne Poisson de Belle Rivière.

Bienvenue aux nouveaux paroissiens et félicitations aux heureux parents: Glen Joseph, fils de M. et Mme Roy Lazarus (née Phyllis Poisson) Michael James, fils de M. et Mme Simon Audet (née Marie Yvonne Audet) Robert Jules, fils de M. et Mme Rosaire St Pierre (née Rosella Bellemore).

Sincères sympathies aux familles de M. Vianney Marentette, décédé à l'âge de 80 ans et de M. Emile Durocher, décédé à l'âge de 85 ans.

PAINCOURT

Nos cuisinières se distinguent. Lors de la campagne "Redfeather", Mme Stanley Bénéteau remporta les honneurs d'un concours de pâtisseries.

Le souper annuel de la paroisse aura lieu le 22 octobre. Venez tous. On vous promet un repas succulent, cuit à la "canadienne".

Nos félicitations et meilleurs voeux aux nouveaux mariés, M. et Mme Jean Paul Bélanger (née Lucille Ouellette). Ils entreront bientôt dans leur nouvelle demeure.

Nos meilleurs souhaits accompagnent M. et Mme Raymond Brown (née Louise Pinsonneault) qui à leur retour de leur voyage de noce iront s'établir à Grande Pointe.

Les parents de Sr Cécile Antoinette, s.n.j.m., de l'Académie Ste Marie de Windsor se réunirent chez M. et Mme Paul Raymond pour la fêter à l'occasion de sa 44e année de profession religieuse. Etaient présents pour lui offrir des voeux de bonheur, M. et Mme Don Beausoleil et leurs enfants de Détroit, Mme Zéphire Thibodeau et M. et Mme Raymond Thibodeau et leur famille de Paincourt, M. Louis Thibodeau et Claudette, et M. et Mme Luc Roy et Nancy de Chatham.

M. et Mme Ernest Roy sont les heureux parents d'une grosse fille. Félicitations.

Les membres de la FFCF se réunirent le 27 avec leur dévoué aumônier, Rév. Père Charron. Elles se préparent pour assister au congrès qui aura lieu à St Joachim en octobre.

M. et Mme Claude Gagner sont les heureux parents d'une fille et M. et Mme Gary Sterling se sont enrichis d'un garçon.

M. Gérald Roy en est à sa deuxième année dans son entreprise de mise en conserve de tomates et se déclare très satisfait non seulement du beau fonctionnement de la nouvelle machinerie mais aussi de l'abondante et belle qualité de tomates en 1967.

M. et Mme Ernest Couture, M. et Mme Octave Benoit et M. et Mme Donald Pepper nous arrivent d'un voyage dans l'est du pays. Ils se sont arrêtés à l'Expo pour quelques jours et les trois couples sont d'accord à dire que cette "terre des hommes", c'est vraiment quelquechose.

M. et Mme Napoléon Roy, M. et Mme Henri Couture et M. et Mme Sylva Létourneau actuellement en

STAPLES



BENOIT - HOULE

Gloria, fille aînée de M. et Mme Léo Benoit de la paroisse de Staples et Gérald fils de M. et Mme Omer Houle, de la paroisse de Pointe-aux-Roches, reçurent la bénédiction nuptiale en l'Eglise du St Rédempteur le 26 ao^ut dernier. Gérald est le compagnon de travail de son frère, M. Gérard Houle de COMMUNITY WEB PRINTING. Les nouveaux mariés éliront domicile à Tilbury Longue et heureuse vie conjugale, Gloria et Gérald.

Bonheur aux nouveaux mariés: YVETTE, fille de M. et Mme Raymond Rivest de Staples, et ROBERT, fils de M. et Mme Herman Chauvin de Emeryville.

Grande Pointe

M. et Mme Joseph Benoit, née Gloria Roy sont les heureux parents d une fillette, Jacqueline Nicole.

M. l'abbé Roger Bénéteau bénit le mariage de Mlle Louella Lozon, fille de M. et Mme Donnie Lozon et Robert Lecler, fils de M. et Mme Louis Lecler. Voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Une cinquantaine d'élèves de l'école St Philippe, accompagnés de leur directeur et maîtresse se rendirent par autobus à Belle Rivière pour jouir du magnifique programme offert par les Ménestrels de Montréal. Tous sont d accord qu aucune représentation à la télévision ne les dépasse.

Rivière-Aux-Canards

Félicitations à M. et Mme Bernard Beaulieu (née Rena St Louis) qui assistèrent à une messe d'actions de grâces à l occasion de leur 25e anniversaire de mariage. La famille, M. et Mme Gérald Beaulieu et leur petit fils, Roland, Philippe, Rachel, Thérèse, Roger, Bernadette et Jean-Paul jouirent du banquet de circonstance. Leurs nombreux parents et amis les félicitent.

Pointe-aux-Roches





Claudette et Yvette Lalonde, jumelles de M. et Mme George Lalonde de Pointe-aux-Roches ont réussi leur XIII année à North Essex District High School de Belle Rivière. Elles sont maintenant inscrites à l'Université Western de London. Félicitations et bonne chance.

L'API de Pointe-aux-Roches a tenu sa première assemblée pour la nouvelle année scolaire, lundi le 18 septembre. Les parents ont eu l'occasion de rencontrer les nouveaux membres du personnel enseignant et ensuite on procéda aux élections pour l'année scolaire 67-'68. Voici le comité élu: Prés. sortant de charge, M. Paul Leboeuf; Prés. ély: M. Rosaire Sylvestre; V. Prés: Mme Paul Leboeuf; Sec: Mme Robert Chauvin; Trés: M. François Caron; directeurs: Mmes Vivianne Chouinard et Ambroise Emery; Comité social: Mmes: Ronald Rivard, Phil Lanoue, Ernest Dupuis et Alfred Quenneville; directrices: Sr Eloria, o.u. et Sr St Gilbert, o.u; aumônier: Père Laurent Lacharité.

M. et Mme Raymond Parent jouissent d un beau voyage en Angleterre, résultat de son bon travail comme vendeur pour la Compagnie David Brown.

La société SJB a décidé à leur dernière réunion d avoir une partie de cartes dimanche, le 8 octobre au soir, suivi de la présentation du film centenaire de la paroisse, Bienvenue à tous!

Bienvenue aux nouveaux paroissiens:
- Marie Lyn Gagnier, fille de M. et Mme Harvey Gagnier.
- Joseph Jules Eugène Mailloux, fils de M. et Mme Edouard N. Mailloux.

Félicitations aux heureuses familles!

Après une assemblée au Sportsmen Club à Pointe-aux-Roches, M. Hiram Roy a été élu nouveau président des Libéraux de Tilbury nord. L'ancien président M. Raoul Chauvin avait résigné après avoir tenu ce poste pendant 35 ans. Le but du nouveau président est d'intéresser les plus jeunes dans le parti.

M. Alphonse Rondot, et nous sommes certains, bien d'autres cultivateurs de tomates, regrettent beaucoup que la cannerie ferme ses portes. Les tomates sont encore en quantité et en qualité.

Paincourt

voyage en Russie rentreront au Canada en quelque jours. Nous sommes anxieux de leur entendre exprimer leurs impressions de voyage dans l'Union Soviétique.

Notre communauté est souvent favorisée de la visite de nos compatriotes du Québec. La semaine dernière un groupe de dix agriculteurs est venu en tournée d inspection Quelques-uns de nos cultivateurs qui déjà ont commencé à s'occuper de la récolte de cette année, étaient fiers d exhiber aux visiteurs un beau rendement de blé d Inde de 138 boisseaux à l'âcre

Les nombreux amis de M. Hervé Caron, retenu à l hôpital Victoria de London depuis quatre semaines, sont heureux d apprendre qu'il se porte mieux.

Nos sympathies à M. et Mme Edmond Chauvin et Mme Don Gamble à l'occasion du deuil qui les afflige. Leur père décédé accidentellement la semaine dernière était ardent et sincère patriote canadien-français. Il était membre fondateur de la paroisse St Jérôme de Windsor. Le feu M. Alphonse Habel a recueilli pour longtemps des abonnements au journal Le Droit d'Ottawa dans le but de propager la pensée française dans notre région.

Bonjour! Nous espérons vous rencontrer tous à St Joachim à la grande soirée de vendredi, 27 octobre.

Jeunesse F.O.





A LA JOURNEE RECREATIVE DU COMITE DES JEUNES:

Dans la photo à gauche, nous remarquons de gauche à droite: M. Raymond Tremblay, de Timmins et Windsor, son épouse, Denise, M. Gérard Bernatchez et Frère Noël Doucet, f.i.c., tous deux de Rivière-aux-Canards. Dans la photo à droite, quelques-uns du groupe suivent avec intérêt la partie de baseball.

Le Comité des Jeunes a eu une joute de baseball chez M. et Mme Ulric St Pierre, dimanche, le 17 septembre, à Belle Rivière. Plus de 35 jeunes canadiens ont pris part à cet évènement.

Les membres se sont amusés pendant deux heures, à jouer du fond de leur coeur, une joute, dont personne s'est occupé de tenir compte des points des deux équipes.

"C'est la manière de jouer et non la victoire qui fait du sport un plaisir."

Pour le "weiner roast", tous se sont rendus au chalet de M. et Mme St Pierre sur la rive du lac Ste Claire. Là quelques-uns s'occupaient à le manger, tandis que d'autres se baignaient. D'autres encore, les chanteurs, formaient un demi-cercle autour du feu.

La journée fut égayée par la présence de M. Raymond Tremblay et de son épouse, Denise, un ardent couple franco-ontarien de Timmins, en séjour à Windsor pour six mois.

Nous voulons vous faire connaître les responsables du succès de notre journée. A M. et Mme Ulric St Pierre, merci de nous avoir permis d'avoir notre joute chez vous; un égal remerciement au Docteur Poisson pour la permission de nous servir de son chalet.

A M. l'abbé Chevalier, nous voulons tous dire "merci". Sans l'autobus, plusieurs parmi nous n'auraient pas été capables d'y assister à la fête. A M. Gérard Bernatchez, notre conducteur d'autobus, qui a voué sa journée aux jeunes canadiens, un sincère MERCI. GRAND MERCI à notre inlassable modérateur, Frère Noël Doucet, f.i.c., qui sait si bien nous encourager.

Et MERCI aussi, à tous et à chacun des membres. C'est en réalité VOUS qui avez fait de cet évènement, un succès. C'est VOUS qui faites partie du Comité. Alors, c'est à VOUS que je dis, tout spécialement... MERCI.

Patrice Bastien, président.

FEDERATION DES CLUBS SOCIAUX FRANCO-ONTARIENS

MOT DU PRESIDENT

Chers amis, laissez-moi vous expliquer les buts et les raisons d'être d'un Club Social Canadien-Français.

1. Place de rencontre pour les Canadiens Français.
2. Lieu où l'on peut parler et perfectionner sa langue et où l'on peut faire fleurir l'héritage culturel.
3. Point de départ d'une école bilingue et d'une paroisse Canadienne-française.
4. L'origine de toutes les autres organisations de la paroisse et de la localité, et les associations centrales de la province.

Quand nous parlons des clubs sociaux nous parlons automatiquement des centres isolés et de minorités. Nous nous trouvons tout de suite transplantés dans ces places loin des gros centres français du pays où nos gens se trouvent complètement immergés dans l'élément anglais. Dans ces endroits il y a un besoin de se grouper pour maintenir la langue d'abord. Un club social répond d'habitude à ce besoin urgent. Une fois fondé le club social essaye d'attirer d'abord tous les Canadiens-Français de la localité. Il devient le centre de rencontre et d'échange d'idées. Des ces rencontres et de l'échange des idées on voit d'habitude naître le besoin des classes bilingues.

Sauvergarder la langue, l'héritage et la culture n'est pas nécessaire seulement pour les membres mêmes, mais aussi pour les enfants. Or les enfants ne sauraient prendre pleinement avantage de la culture de leurs parents sans fréquenter les classes bilingues. Ainsi le club social devient l'organisation tout indiquée pour en faire la demande; c'est une lutte difficile.

Aussitôt que les classes bilingues ont été établies et si le nombre de familles est assez grand, on sent le besoin d'une paroisse française. Le Club Social entre-prend alors la tâche d'en faire la demande à l'évêché. Une fois qu'on a obtenu une paroisse, le club fournit les membres qui formeront les diverses organisations paroissiales.

Le rôle du Club Social est varié. Les problèmes rencontrés se ressemblent sans être identiques. L'expérience d'un club peut être très profitable à un autre, surtout s'il se trouve dans le même district. L'idée de pouvoir tirer avantage de l'expérience des autres et celle d'être plus forts étant unis, ont donné naissance à la Fédération des Clubs Sociaux Franco-Ontariens. Cette Fédération existe pour faciliter la rencontre entre les clubs, l'échange des idées et des expériences pour s'entraider. C'est dans la mesure que les clubs sont actifs qu'ils profiteront de leur association avec la Fédération. La Fédération est un moyen plutôt qu'un but.

Une question reste sans réponse: Est-ce que le club social doit s'éteindre à la naissance d'une paroisse? Comme un bon père de famille qui travaille très fort pour avoir une famille et l'élever proprement, dépensant son argent en faisant celà, tombant finalement avec un petit revenu pour pourvoir à ses propres besoins restant le trait d'union entre ses enfants, ainsi le club social doit continuer comme trait d'union entre les organisations paroissiales et provinciales. Ce rôle n'en sera pas moins important, car se sera à lui de maintenir la bonne harmonie entre toutes les organisations.

Nous espérons que la division en districts aidera grandement à remettre de la vie et de l'activité dans la Fédération et d'en faire une organisation de valeur effective.

Nous comptons aussi sur la participation des clubs établis dont l'expérience est indispensable au développement des nouveaux clubs.

Si le congrès du 1er avril peut-être considéré comme une augure, il faut croire que l'avenir sera bon. Tous les clubs présents étaient très encouragés et sont prêts à travailler à améliorer leur sort. La Fédération vous aidera socialement mais ne sera jamais en mesure de vous aider financièrement.

Comme président, je compte visiter tous les districts et autant de clubs que possible. Par des assemblées fréquentes des districts nous espérons créer des activités qui vous permettront de mieux vous connaître et de vous sentir tous des membres d'une grande famille.

Je veux remercier M. Léo Fex de son travail pour la Fédération surtout dans le domaine des sports.

Un grand merci au Club Canadien-Français de Georgetown pour avoir accommodé la Fédération pour le Congrès.

Nous invitons tous les clubs qui étaient déjà membres de la Fédération à se joindre à nous.

Restons unis pour garder le dépôt.

Joseph Van de Venne
président.

* * * * * * * * * * * * *

TILBURY

M. et Mme Edward Giroux sont en visite chez des parents à Key West, Floride. On remarquait dans le Tilbury Times du 31 août, que le premier septembre, 1932 Soeur Marie Valerie (Clare Bourassa) et Soeur Mary Alma (Lorette Ouellette) prononçaient des voeux dans l'ordre des Ursulines.

Mme Pearl Bartell, soeur de Mme Olive Hamlin, Ben Tremblay et Jack Tremblay de Tilbury et Mme Emma Cloutier de Técumseh est décédée récemment à Tilbury.



M. et Mme Alfred Goodreau et leur famille fêtèrent leur 60e anniversaire de mariage. M. et Mme Goodreau ont toujours demeuré à Tilbury, là où ils demeurent aujourd'hui. Ils se sont retirés seulement 10 ans passés, étant cultivateurs. Ils ont 11 enfants: Oscar, Raymond, Lawrence et Remi de Tilbury, Archie de Oil Springs, Mme Alfred (Helen) Donais de Stevenson, Mme Maurice (Laura) Bellemore de Brockville, Mme Ernest (Maggie) Moynahan de Corunna, Mme Moses (Bella) Marchand de Tilbury, Mme Gil (Josephine) Rivait de Oil City et Mme Raymond (Florence) Trotechaud de Alvinston. Ils ont 63 petits-enfants et 71 arrière petits-enfants.

Mme Mary Alice Dauphinais, âgée de 88 ans, de Tilbury, est décédée à l'hôpital St Joseph de Chatham. Native de Tilbury, elle laisse un garçon Clarence Giroux de Chatham, 6 d petits-enfants et 14 arrière petits-enfants. J.A. Masse entrepreneur, était en charge.

M. et Mme John Duplessie sont allés à Indiana pour être avec leur fils, Paul, quand il a prononcé ses voeux dans l'ordre des Capucins. Père Paul à présent étudie pour son Bachelier au séminaire des Capucins, à St Mary's.

Mme Octave Quenneville a passé quelques jours chez M. et Mme Yvon Pinsonneault à Chatham et a visité sa fille, Lorraine, à Sarnia.

Bienvenue à M. Joseph Brissette, nouveau directeur des classes bilingues à l'école St Joseph de Tilbury.

M. Thomas Carnahan, fils de Mme Rosie Carnahan est graduée garde-malade de la Brantford School of Nursing. Il était le seul homme dans la classe de gradués 1967.

M. et Mme Adrien Quenneville ont assisté aux funérailles de leur petit-fils, Théodore Girard à Leamington.

M. et Mme Joseph Mailloux de la rue Prospect ont fêté leurs noces d'argent le 7 septembre. Des anciens amis de l'armée sont venus fêter avec eux.

NOUVELLES DE L'ECOLE SECONDAIRE DE TILBURY

Pauline Thibert est inscrite à l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa. Paul Moison continuera ses études en agriculture à l'école de Ridgetown.

Linda Caza étudie pour devenir garde-malade à l'hôpital Général de Chatham. Jeannette Roy et Jeanne Baillargeon sont entrées à l'hôpital St Joseph de Chatham.

Louis Giroux et Suzanne Barrette continuent leurs études à l'école Secondaire de Tilbury.

SARNIA

En septembre, Soeur Jacqueline Saucier, Soeur de Service, passa quelque temps chez ses parents, M. et Mme Roland Saucier. Institutrice à l'école Beaupré de Onoway, Alberta, Soeur Jacqueline continuera son travail à Toronto où sa nouvelle obédience la conduit.

Mlle Maureen Pharand est inscrite à l'Université d'Ottawa où elle suit un cours de psychologie.

Plus de dix élèves suivent les cours de français qui se donnent à l'Ecole Northern de Sarnia.

Emeryville

Sincères sympathies à la famille de M. et Mme Louis Grenier pour la mort M. et Mme Louis Grenier pour la mort d'une petite fille et soeur, Denise, âgée de 7 ans, est regrettée également par ses frères, Jérôme et Marc, ses soeurs, Claudette, Louise Anne, Nicole, Mme James (Yvonne) McNeil de Blenheim et Mme Richard (Michelle) Stone. La survit aussi est sa grande-mère, Mme Rose May d'Emeryville. F.B. Melady, salon funéraire de Belle Rivière était à la charge.

Windsor



M. ET MME SIMON LAFLAMME

JUBILE D'OR

C'était grande fête au numéro 1210 Parkview, Windsor le 24 septembre dernier. M. et Mme Simon Laflamme, après la rénovation de leur voeux de mariage à l'église St Jérôme, ouvraient tout grandes les portes de leur demeure à leurs parents et amis.

A pareille date, 1917, le curé Vitalis Bouchard bénissait le mariage de Simon Laflamme et Azellma Raymond dans la paroisse St Louis de France, Brownsburg, Québec.

Peu de temps après leur mariage, les jeunes époux vinrent s'établir à Détroit et pendant quarante ans, M. Laflamme demeura à l'emploi de Henry Ford. Menuisier de son métier, M. Laflamme eut occasion de travailler souvent dans la demeure Ford et donc de connaître intimement M. et Mme Henry Ford.

M. Laflamme est à sa pension depuis trois ans et est maintenant citoyen canadien. Il est amateur de pêche et se sent parfaitement chez-lui sur le lac Ste Claire et sur le lac Erie. Il cultive entre les parties de cartes un jardin qui fait l'envie de ses voisins.

Les jubilaires eurent un seul fils, mort en bas âge.

Nos meilleurs voeux à M. et Mme Simon Laflamme.

M. et Mme Albert Malette de Windsor, ont profité d'une semaine de leurs vacances pour visiter quelques parents de Montréal, Pointe Calumet, P.Q., et Wendover, Ontario, en se reposant des visites très intéressantes à l'Expo.

F.F.C.F.

CONGRES REGIONAL

Le vendredi, 3 novembre, le congrès régional de la Fédération des Femmes canadiennes françaises aura lieu à St Joachim. Voici les sections qui feront partie de cette journée d'étude.

Jeanne-Mance, Windsor, prés. Mme Louis Bézaire
Paincourt, prés. Mme Paul Raymond
St Joachim, prés. Mme Francis Sylvestre
Belle Rivière, prés. Mme Fernand Lacasse
St Jérôme, Windsor, prés. Mme Jean Marie Fortier.

Les membres de ces sections sont cordialement invitées à se rendre à St Joachim à 10 h. a.m. pour assister à la messe d'Action de Grâces de la FFCF. Un dîner sera servi par les dames de St Joachim($2.00) et les séances d'étude commenceront à 1 h. p.m. Venez partager vos idées et fraterniser, car ceci nous fournira le moyen d'arriver à des décisions utiles afin d'obtenir un front uni tendant vers un même idéal.

Le congrès se terminera par une soirée dansante à l'hôtel de St Joachim à 8 h. dans un éclat du centenaire puisque vous êtes invitées avec vos époux à porter des costumes d'époque ou tenue de ville. Plusieurs dames ont déjà des toilettes d'époques puisqu elles ont défilé à une parade de Mode à l Hôtel de Ville d'Ottawa lors du congrès national en mai dernier. On nous dit qu'il y a des hommes intéressés à se costumer - Bravo, Messieurs! Il y aura des prix pour vos efforts!

Vous êtes priés de réserver vos billets $1.50 pour le soir le plus tôt possible des présidentes de sections. Un délicieux goûter sera servi.

Nous aurons le plaisir d'avoir comme invitée d'honneur, la présidente nationale de la Fédération, Mme R.A. Boult, d'Ottawa, ainsi que d'autres invités de l'extérieur.

Venez vous amuser, costumés ou non, en terminant ce congrès par une soirée dansante. Qu'on se le dise et nous seront heureuses de vous accueillir. Bienvenue à tous.

Mme Louis Bézaire
Présidente-régionale.

Comber



MME HERVE QUENNEVILLE

Une réunion de la famille de Mme Hervé Quenneville a eu lieu; la Community Hall de Comber pour célébrer son 80e anniversaire de naissance. Elle avait ses 15 enfants, 68 petits-enfants et 57 arrière petits-enfants. Nous lui souhaitons un long séjour encore avec nous.

McGregor

Un bonhomme, anciennement paroissien de McGregor rencontre l'autre jour un Monsieur Meloche et lui demande: "Achevez-vous de construire votre hôpital à McGregor?" - "Non," lui répondit celui-ci, " mais on a trouvé un mau--- beau spot pour le mettre." C'est à peu près là où nous en sommes avec notre hôpital. Mais les optimistes se gardent bien ici, d'en faire une farce.

Parlant de construction, M. Alfred Girard vient justement de terminer l'érection d'une maison à deux logis. Il a établi un record. Neuf semaines et cinq jours après avoir pris la première bêchée de terre pour le creusage de la fondation, la pelouse était toute bien verte et les locataires occupaient la maison. M. Fred Girard est un bâtisseur ingénieux et ce qu'il construit est toujours original et bien fait. Félicitations.

Notre personnel enseignant s'est enrichi d'un nouveau professeur, M. Chenier, qui nous arrive de Timmins et commence déjà à s'acclimater. La mentalité ici est bien différente de celle du Nord, nous fait-il remarquer.

Dimanche dernier, il y avait un beau groupe de parents et d'amis réunis chez M. Evariste Bondy pour honorer Mlle Patricia Bondy à l'occasion de sa graduation. Ses parents, M. et Mme Lawrence Bondy de Cobourg, Ontario, se sont rendus pour la fête.

St Joachim

Une rencontre tout à fait différente, tout à fait spéciale: Quelques étudiants de l'Université State Wayne de Détroit avec leur institutrice, Mlle Brigitte Powers, ont passé un dimanche après-midi avec quelques paroissiens. On organisa un pique-nique dans la cour de l'église pour l'occasion. Il y eut de la conversation stimulante, du chant canadien-français, un délicieux goûter et pour les visiteurs comme pour les hôtes, ce fut une visite inoubliable.

De retour de l'Expo, sont M. et Mme André Janisse et M. et Mme Sylvio Pinsonneault. Ils passèrent par Ottawa où ils rendirent visite à M. et Mme Rosario Masse.

Nos vives condoléances à la famille Norbert Quenneville et Louis Sylvestre (Monique Quenneville) lors du décès de M. Origène Quenneville. M. Origène, un de nos meilleurs cultivateurs, un pionnier de la paroisse, laisse un vide irremplaçable dans la paroisse.

Mlle Jeanne D'Arc Langlois, fille de M. et Mme Joseph Langlois épousa Francis Barrette, fils de M. et Mme Louis Barrette le 23 septembre. Une réception à l'Hôtel de St Joachim suivit la cérémonie nuptiale. Plusieurs parents et amis sont venus du Nouveau Brunswick pour les noces. Nos meilleurs souhaits accompagnent les mariés.

Gérald Bélisle, fils de M. et Mme Marcel Bélisle est inscrit à l'Université Carleton d'Ottawa où il continue ses études.

Armand Sylvestre est inscrit à l'Université Western à London où il étudie la médecine en vue de devenir dentiste.

Alliance Française de Windsor

L'Alliance Française de Windsor a tenu sa première assemblée générale le 6 septembre 1967 dans une des salles du Centre Universitaire de l'université de Windsor.

A 20:30 heures, le docteur A. Leblanc, président, ouvrit la séance par une allocution dans laquelle, après avoir souhaité la bienvenue aux assistants, il retraça un rapide aperçu de l'activité du Comité Exécutif et fit part de l'élection à la présidence de monsieur le professeur Paul Vandall, auquel il souhaita plein succès dans ses nouvelles fonctions.

Ensuite le nouveau président, monsieur Paul Vandall remercia les membres de l'Alliance Française qui l'ont porté à la présidence. Il déclara que cette charge constitue un honneur pour lui, honneur qui ne va pas, a-t-il dit, sans devoirs. Il termina en affirmant qu'il n'épargnera aucun effort pour assurer le rayonnement de l'Alliance Française de Windsor.

Puis le secrétaire, monsieur I. Asa, donna lecture du rapport moral relatif à l'année 1966-67 ainsi que de la liste des membres du nouveau Comité Exécutif. Voici donc la composition du nouveau Comité:

Président: Professeur Paul Vandall
Vice-Présidents: D. Maurice Asa, D. Beuglet, D. Paul Quenneville, M. A. Asselin
Secrétaire-Trésorier: M. A. Asselin
Secrétaire-Adjoint: M. I. Asa
Membres-Conseillers: M. Whelan - Mme Whelan, Prof. Guy Fournier - Prof. Yvonne Fournier, Prof. Allen, Rev. Mère Hermann Brennen, M. Luc Mailloux et Mlle Jeanne Drouillard.

Enfin, on passa à la partie récréative de la réunion. Elle consista en une causerie de monsieur Maurice Dumesnil, pianiste, compositeur et ancien chef d'orchestre, très lié avec les compositeurs Claude Debussy et Maurice Ravel. Pendant plus d'une heure, devant une assistance aussi attentive que charmée, monsieur Dumesnil égrena des souvenirs de la Belle Epoque sous le titre général: "De Montmartre à Montparnasse, la nuit".

Présenté par monsieur Asa et remercié ensuite par monsieur le professeur Fournier, nouveau membre du Comité, monsieur Dumesnil fut très applaudi. Une légère collation fut ensuite servie et la réunion prit fin vers 23:00 heures.

I. Asa
Secrétaire-Adjoint

NDLR: Nous signalons que l'organisation des manifestations culturelles et artistiques élaborée par le Comité exécutif présenta au cours de l'année huit conférences et trois projections cinématographiques. L'avenir de l'Alliance Française de Windsor est déjà plein de promesses. Dès sa fondation, l'Alliance a compté 43 membres. Actuellement, le nombre en est de 113.

Ici nous ajoutons que l'Alliance est un centre actif très largement ouvert à tous, et, en particulier, elle accueillerait avec chaleur les personnes dont la langue maternelle n'est pas le français et qui voudraient se familiariser avec la langue et la culture françaises. Se connaître pour mieux s'estimer, c'est la critère qu'elle se fixerait. Adressez-vous à M. le président, professeur Paul Vandall de l'Université de Windsor ou au secrétaire-trésorier, Monsieur André Asselin, Unit 6, Apt. 66, Columbia Court, Windsor. Le mois prochain, nous vous ferons connaître quelques décisions prises par le Comité.

MESSAGE

CHERS AMIS:
S'IL VOUS PLAIT, POUR LE PROCHAIN NUMERO, FAITES PARVENIR VOS NOUVELLES ARTICLES ET PORTRAITS AFIN QU'ILS ARRIVENT A LA SECRETAIRE POUR LA FIN DE SEMAINE DU 28-29 OCTOBRE. Rappelez-vous qu'elle dépend sur tous les lecteurs. Vous êtes invités d'envoyer vos nouvelles directement à la secrétaire si vous le préférez. Nous ne divulguons pas la source mais le comité se réserve de juger l'espace disponible selon l'importance et l'intérêt. MERCI!

LE REMPART

JOURNAL MENSUEL DE L'ASJBOO



IMPRIME A TILBURY par COMMUNITY WEB PRINTING 

QUE TOUTE CORRESPONDANCE SOIT Adressée à la secrétaire-régionale: Mme Rosario Bézaire, R.R. #3, AMHERSTBURG, ONTARIO.

abonnement: $ 1.50

LES ARTICLES PUBLIES DANS CE JOURNAL NE REPRESENTENT PAS NECESSAIREMENT LA POSITION OFFICIELLE DE L'ASJBOO.

Le Ministère des postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.

LE CENTENAIRE DU CANADA

Ce beau pays riche en mines et en bois qu'on appelle le Canada célèbre cette année son centenaire.

Bien que le premier juillet est la date officielle qui marquera le centième anniversaire de la confédération, il y aura des fêtes et des festivals durant toute l'année dans toutes les provinces du Canada.

L'évènement le plus important sera sans aucun doute l'expo qui aura lieu à Montréal. 70 pays apporteront leurs contributions nationale du passé, du présent et aussi de l'avenir! Une visite à l'expo est un peu comme un voyage autour du monde et même sur la lune!!! Le pavillon des Etats Unis vous permettra de visiter la première maison sur la lune.

Il y aura aussi le train de la confédération, qui traversera les provinces du Canada et s'arrêtera dans plusieurs villes, il était ici à Windsor du 16 au 23 juin. Les milliers de gens qui visiteront le train en garderont un souvenir inoubliable.

Ottawa qui est la capitale du Canada est maintenant l'une de ses plus belles villes. Des manifestations spéciales auront lieu toute l'année. A minuit le premier juillet de grands feux de joie seront allumés et toute les cloches et carillons sonneront à travers le Canada pour célébrer ce grand jour.

Un flambeau sera allumé dans la Capitale Nationale et brûlera toute l'année. Nous tous qui sommes si fière d'être canadiens devrions prendre une part active aux fêtes du centenaire.



Norman Marcoux
6e (1966-1967)
Ecole St. Edmond

LE CHANT SACRE ET LES AUTEURS DANS LA CELEBRATION LITURGIQUE.

" L'action liturgique présente une forme plus noble. 1.- lorsque les offices divins sont célébrés solennellement avec chant 2- que les ministres sacrés y interviennent 3 - que le peuple y participe activement. "(Const. Con. No. 113)

1. LA FONCTION DU CHANT SACRE:
(1) Le chant a double importance:
(a) Au point de vue liturgique, le chant sacré approuvé et accepté par l'Eglise se lie aux paroles bibliques de la célébration. On pourrait dire que le chant sacré fait ressortir la valeur des paroles bibliques ou liturgiques.
(b) Le chant sacré rend plus pleinement la gloire de Dieu car il élève les âmes vers leur Créateur.
(2) Le chant sacré d'une célébration sera effectif en autant que nous en ferons un choix judicieux. Il faudra alors tenir compte du temps liturgique, des occasions festives. S'agit-il d'une messe célébrée en l'honneur d'un saint, il faudra alors y chanter un cantique approprié sans toutefois écarter le but principal de la messe qui est la Cène du Seigneur. Que les responsables soient alors des personnes compétentes et renseignées liturgiquement. Aussi le chant d'entrée est différent de celui de l'offertoire, etc...

par
THERESE GADOURY
(A SUIVRE le mois prochain)

Réflexions

SUR L'EDUCATION

Dans ma dernière chronique, j ai voulu faire ressortir la nécessité de confiance réciproque entre parent et enseignant pour le plus grand bien de l'enfant. De fait, la vocation de chacun d eux lui vient de Dieu qui l'inspire certainement en conséquence.

Cette confiance se témoigne, ai-je écrit, quand on se consulte, quand on tient compte des idées de l'autre en fixant les siennes, et quand on accepte de bon gré un jugement de l'autre qui nous est difficile à comprendre.

Elaborons ce mois-ci la situation de l'enseignant.

Il doit tout d'abord se rappeler que c'est à titre de collaborateur avec les parents de ses élèves qu'il participe à leur formation, et ne jamais s'attribuer le premier droit en ce domaine. Qui réfléchira, ne fut-ce que pour quelques instants, sur la vocation de parent comprendra comme cette vérité est fondamentale. L'enseignant se doit donc de bien respecter le caractère distinctif de l'éducation familiale de chacun de ses élèves.

Certes, il faudra un minimum de normes générales pour maintenir l'ordre et assurer le progrès du groupe. Mais faut-il qu'elles soient au minimum, aussi grande qu'est la tentation d'uniformiser davantage.

Pour respecter l'éducation qui se fait au sein de la famille, il faut évidemment la connaître, ce qui exige une liaison efficace avec chaque foyer. Tâche difficile, surtout si l'enseignant doit lui-même initier cette liaison (malheureusement, les parents qui le font sont peu nombreux!) Il reste tout de même vrai qu'elle est nécessaire à l'enseignant qui voudra collaborer effectivement à la formation de l'enfant avec ceux qui en sont de droit divin les premiers responsables.

En troisième lieu, il faudra accorder la portée qui leur revient aux idées des parents des élèves. Il faut surmonter la tentation de les qualifier de pas suffisament instruits, ignorants de la structure du système scolaire, aveuglés par leur amour pour l'enfant (comme si cela était possible!) et comprendre plutôt le sens de leur vocation et reconnaître leur connaissance infiniment plus approfondie de l'enfant, et donc la valeur indéniable de leurs jugements.

Comprendre le rôle du parent, initier et nourrir la communication avec lui, se mettre à son écoute: tâche très exigeante, j'avoue et qui relègue l'enseignant au deuxième plan.

Mais le véritable enseignant comprendra que c est précisément où il doit se situer. Et d'ailleurs, il s'attirera ainsi la plus grande confiance des parents, ce qui lui permettra de jouer un rôle réellement efficace dans la préparation de l'enfant pour la vie et le Royaume de Dieu.

JEAN MONGENAIS

COURRIER

"Notre Comité remercie les administrateurs du journal "Le Rempart" qui ont bien voulu accueillir dans les colonnes de ce périodique des nouvelles de notre cercle et des comptes-rendus des conférences faites chez nous.

L'ALLIANCE FRANCAISE DE WINDSOR
Par le secrétaire I. Asa.

HEUREUSE SURPRISE

pour Franco-Ontariens. MERCI, M. Robarts - -

Le premier ministre de la province de l'Ontario vient de faire une déclaration qui est la réponse à la prière des Franco-Ontariens. M. Robarts annonce que sa province aura des écoles françaises secondaires qui seront intégrées au système d'éducation public.

L'objectivité de cet homme est bien connue et sa façon d'aborder les problèmes et de les résoudre devrait être soulignée et servir d'exemple à beaucoup de nos hommes politiques.

C'est au XXe congrès de l'Association Canadienne des Educateurs de Langue Française tenu à Ottawa où étaient réunis 500 délégués que M. Robarts, s'adressant en français, annonça sa décision. Il a pris soin d'éviter les phrases pompeuses et grandiloquentes, mais s'est adressé à son auditoire avec toute la simplicité d'un homme honnête et pratique qui témoigne aussi de sa largeur d'esprit. LISONS AVEC SOIN: " Pendant plus de trois siècles, les hommes et les femmes d'origine française, "précise M. Robarts, " ont joué un rôle IMPORTANT dans le développement de l'Ontario, à commencer par les explorateurs et les négociants en fourrure de la Nouvelle-France. Ce rôle, la communauté franco-ontarienne continue à le jouer encore aujourd'hui. Sa force, sa vitalité, ses réalisations et son potentiel sont immenses. L'Ontario, et en fait tout le Canada est plus riche et plus fort grâce à la présence de ces résidents de langue française," Dans n'importe langue, on appelle ça un compliment.

Lorsque des affirmations d'une telle vigueur sont assorties d'une décision capitale sur le plan de l'éducation, force nous est de reconnaître, non pas un politicien qui parle pour parler, mais un observateur intelligent du phénomène CANADIEN. Si des gens ont bien servi leur province et ont à la hisser au pinacle, cette province ne peut pas et ne doit pas ignorer son premier devoir envers des citoyens d'un tel calibre. Les milliers d'individus d'expression française sont fiers et heureux d'être des ONTARIENS parce qu'ils seront traités avec tous les égards sur le plan d'éducation. Les Ontariens d'expression française pourront s'épanouir intellectuellement et ne seront plus considérés comme citoyens de seconde zone.

Les malins s'empresseront d'affirmer que M. Robarts fait de l'habile politique. Ceux qui parlent ainsi connaissent mal M. Robarts. Le premier Ministre de l'Ontario est un homme conscient des droits de l'homme et que le Franco-Ontarien est un homme qui demande quelquechose qui a une grande valeur - sa langue - que l'on respecte son droit de la parler et de la conserver. Il a cru de son devoir de l'aider à le faire. Pour arriver à cette fin, il avait déjà l'école au niveau élémentaire et universitaire mais rien de tel au niveau secondaire. Voici que M. Robarts se propose de combler cette lacune.

A ce brave homme, qui en agissant comme il vient de le faire, s'expose à répondre de sa conduite à des groupes d'hommes qui entretiennent encore des vieux préjugés contre les groupes canadiens-français de l'Ontario, TOUTE LA COMMUNAUTE FRANCO-ONTARIENNE DIT SINCEREMENT - MERCI, M. ROBARTS!

LA SEIGNEURIE



Avec ses moulins et ses vieilles fermes, l'Ile-aux-Coudres, au large de Baie-Saint-Paul (Charlevoix), a conservé l'aspect caracteristique du Canada français d'autre-fois. Ce moulin date de 1772.

CARACTERES DE CE SYSTEME

A. LE REGIME SEIGNEURIAL N'EST PAS DE LA FEODALITE

Voilà donc, en somme, un individu qui reçoit une large portion de terre avec le titre de seigneur, à la condition expresse de concéder des terres à ceux qui lui en demandent. L'Etat a prévu pour lui toute une série de devoirs et de droits dont les limites sont minutieusement tracées; dans ce système, rien n'est laissé aux caprices ni des seigneurs ni des censitaires. Tout ce que le seigneur peut exiger, est réglementé d'avance par l'Etat, et tout ce que le censitaire doit accepter est inscrit, au préalable, dans un contrat en bonne et due forme. La surveillance de l'Etat est constante: l'intendant intervient sans cesse pour voir à ce que les uns et les autres jouissent de leurs droits respectifs, et si les censitaires manquent à leurs devoirs, l'Etat impose sa contrainte; si le seigneur néglige ou refuse d'accomplir ses fonctions, l'Etat les accomplit à sa place et va même jusqu'à réduire le seigneur à l'état de censitaire par un simple decret de réunion au Domaine. Lié par contrat vis-à-vis l'Etat et lié aussi par contrat vis-à-vis les censitaires, le seigneur n'a absolument rien d'un seigneur féodal; cette société dans laquelle tout le monde est également protégé par l'Etat et dans laquelle tout le monde est mis sur le même pied quand il s'agit de servir l'Etat, n'est pas une société féodale. Même si le régime seigneurial a tiré de la féodalité quelques rites et une partie de son vocabulaire, ce régime n'est absolument pas de la féodalité.

B. L'ENTRAIDE SOCIALE ETABLIE EN SYSTEME

Dans cette vallée du Saint-Laurent, au dix-septième et au dix-huitième siècles, les relations avec l'extérieur étaient rares et hasardeuses; les communications intérieures elles-mêmes restaient lentes et difficiles; dans ce pays d'isolement et de saisons rigoureuses, le simple immigrant pouvait survivre plus facilement si la société lui offrait un système d'entraide. L'Etat crée donc le seigneur qui donnera la terre et qui, en retour de certains droits prévus par contrat, assurera son concours aux habitants. Le censitaire trouvera donc là où il s'installe, un manoir habité de sorte qu'il ne s'établit pas dans un désert; il aura un moulin à blé à sa disposition; tout autour de lui, une société est établie ou prévue avec des cadres bien déterminés. A son tour, il aidera le seigneur en remplissant les devoirs requis et en faisant ses trois ou quatre jours de corvée par année. Et s'il faut répartir des charges paroissiales ou s'il faut travailler aux chemins publics, alors les uns et les autres, seigneurs et censitaires, se trouveront mis sur le même pied, chacun devra apporter sa contribution au bien commun.

L'OEUVRE DU REGIME SEIGNEURIAL

A. CE SYSTEME A-T-IL PRODUIT CE QU'ON EN ATTENDAIT?

Si nous songeons seulement aux rives du Saint-Laurent, dans le petit Canada d'alors, nous constatons que le régime seigneurial a bien rempli la mission qu'on lui avait donnée: ces rives se sont humanisées et ceux qui descendaient le grand fleuve avaient l'impression de voyager à travers un village sans fin. Si, cependant, nous songeons à ce qui restait de terre à concéder et à exploiter, il y a de quoi être bien déçu: sur l'Outaouais, au-delà de la seigneurie de Rigaud, le peuplement est nul sous le régime français; il est nul aussi dans ce qui deviendra la riche région des Cantons de l'Est, alors que cette région aurait du normalement être envahie, dès la première moitié du dix-huitième siècle; il est nul aussi dans le lac Champlain. Mais cet état de choses ne depend pas strictement du régime seigneurial; sur l'Outaouais, l'Etat s'est opposé à un peuplement systématique, craignant que les habitants ne résistent pas aux tentations de la traite, et toute traite pratiquée sur cette grande route eût tout de suite fait concurrence à Montréal; sur le lac Champlain, la poussée seigneuriale est beaucoup trop tardive, elle se fait à l'époque où la Nouvelle-France entre définitivement en conflit, de ce côté, avec les colonies anglaises. Et puis, ce qui marque tout le régime français, c'est la pénurie d'hommes; certes, le régime seigneurial existait pour en faire venir: ce qui attire l'immigration, c'est le besoin de main-d'oeuvre; or, en Nouvelle-France, le commerce ne demande qu'une main-d'oeuvre restreinte: l'agriculture, n'ayant pas de débouchés extérieurs, continue de se pratiquer sur une toute petite échelle; la grande industrie qui aurait pu attirer beaucoup de monde, est prohibée.

L'UNITE REGIONALE NO. 2 DE L'AEFO S'OPPOSE A L'ASSURANCE-CHOMAGE POUR SES MEMBRES

Le gouvernement fédéral contemple introduire une nouvelle législation selon laquelle les enseignants devront participer au fonds d'assurance-chômage. L'Association des Enseignants se propose de combattre vivement ce projet.

Les instituteurs ne s'opposent pas au but premier de la législation qui est de rendre la caisse solvable, mais ils croient qu'il y ait des façons plus justes de procéder. Il serait injuste d'exiger que les enseignants contribuent à un plan de sécurité dont ils ne pourront retirer aucun bénéfice. puisqu'il y a une pénurie d'enseignants au Canada. En plus, les Commissions scolaires ne devraient pas verser, à cette fin, des sommes qui ont été prélevées pour fins éducatives.

Si la loi oblige les instituteurs à contribuer à l'assurance-chômage, ceux-ci seront éligibles à des prestations pour les mois de juillet et d'août; ce qui ne serait pas de nature à renflouer la caisse de l'assurance-chômage.

PROGRAMMES FRANCAIS:

CBE - samedi soir de 8:03 à 8:30 p.m
CHYR (CJSP) - dimanche de midi à 12:30
CKLW-TV - CHEZ HELENE recommence le 17 octobre.

SOIREE SOCIALE ET DANSANTE organisée par le REGIONAL

Vendredi soir, le 27 octobre, une grande veillée récréative aura lieu à la salle SJB de St Joachim, sous les auspices de l'Association St Jean-Baptiste de l'Ouest de l'Ontario. M. Stan Dupuis et son orchestre s'occuperont du programme musical. M. Dupuis, qui a la très belle réputation de tenir son auditoire bien en éveil, nous promet de se surpasser pour l'occasion. Il vous invite à vous récréer, à laisser à la porte tous les tracas de la vie. Stan est un animateur de grande expérience et sera aidé d'autres personnes qui possèdent aussi le secret de faire chanter tout le monde quand il vient le temps de la chanson à répondre. De grâce, ne manquez pas la soirée de vendredi le 27 OCTOBRE à St Joachim; vous vous en ferez des reproches plus tard, si vous la manquez par votre faute.

Notre but en organisant cette soirée dansante et chantante, c'est de venir en aide à notre petit journal mensuel, - LE REMPART-. Ne pensez-vous pas qu'il mérite le support de chacun de vous?

M. Bernard Laporte, président de la St Jean-Baptiste de St Joachim et toute son équipe se préparent pour une salle comble. Les Dames de Ste Anne serviront un délicieux goûter. Procurez-vos billets à l'avance du président de votre paroisse, ou adressez-vous au trésorier régional, M. Marcel Levesque de Belle Rivière ou encore à la secrétaire, Mme Rosario Bézaire. Votre présence sera grandement appréciée.

LES MENESTRELS (suite)

charge de la présentation, de la chorégraphie, des mimes et des gestes.

Après avoir été applaudis par près de 2,000 personnes au cours de leurs quatre concerts, Les Ménestrels sont retournés à Cité de Jacques-Cartier, près de Montréal, pleins de joie, mais sans cacher un certain regret de quitter si tôt un public et des amis qu'ils ne sont pas près d'oublier. Un des derniers mots que je les ai entendus dire au Frère Bernier fut: "Frère, quand allons-nous revenur ici?" Quant à ceux qui les voyaient partir, ils ne sont pas encore revenus de leur émerveillement et attendent déjà leur prochaine tournée.

Frère David Pelletier

GERBES DE PENSEES

Un bon coeur n'attend pas toutes les invitations.

La justice est la science des autres vertus. (M.-A.)

Le bonheur s'achète avec la monnaie du devoir.

Que tout ce que nous ferons tourne à la gloire de Dieu.

ACTIVITES A NOTER

le 8 octobre : A Pointe-aux-Roches: partie de cartes, suivi de la présentation du film centenaire. Bienvenue à tous.

le 15 octobre : Au SEAWAY INN, Windsor, Banquet des Anciens de l'Université d'Ottawa. Communiquez avec M. Roland Gagner, 2346 Byng.

le 18 octobre : A Pointe-aux-Roches: Réunion mensuelle de l'Association St Jean-Baptiste de l'Ouest de l'Ontario dans la salle paroissiale à 8 h p.m. Que les responsables puissent donner le retour des billets de la soirée récréative. Agenda intéressante. Bonne représentation?

le 27 octobre : A ST JOACHIM: Salle SJB, soirée dansante et récréative sous les auspices de l'ASJBOO. Délicieux goûter - $1.25 chacun. Il n'y a que 400 billets. Procurez-les à l'avance du président de votre société, de M. Marcel Levesque ou de Mme Rosario Bézaire.

le 3 novembre : A ST JOACHIM : Congrès régional des F.F.C.F. à 10 h a.m. dîner à midi - $2.00. Soirée dansante avec délicieux goûter. Prix pour costumes d'époque. Billets $1.50.
NDLR (Ce Congrès fut remis du 26 octobre pour ne pas coincider avec la soirée organisée par L'ASJBOO.)

A VENIR: le 29 novembre - LE THEATRE POPULAIRE DU QUEBEC.